



## **L'amer Royaume - Vivement la rentrée des crasses!**

Par Thierry Meury, 28 août 2008

Comme évoqué dans le titre de la présente chronique, les vilénies politiques sont incontestablement moins nombreuses durant l'été. Comme tout le monde, nos élus prennent un peu de repos et, si ceux-ci travaillent sans aucun doute à quelques futurs mauvais coups, ils semblent attendre l'automne pour passer aux actes. A quelques exceptions près évidemment, comme par exemple et au hasard, l'affaire Nef. Un commandant de corps qui semble maîtriser Internet à la perfection, ce qui au fond est assez bon signe pour une armée qui se veut moderne. Mais pour le reste...

Quelques polémiques bien genevoises comme la sécurité dans le quartier des Pâquis? Un vieux débat que sont venus relancer de récents faits divers tragiques. Espérons qu'il ne s'agisse que d'une mauvaise passe...

**L'interview dans la *Tribune* du banquier genevois François Rouge, libéré récemment des geôles marseillaises? Une incroyable affaire où un banquier suisse est accusé de blanchiment d'argent, et où seraient impliqués des hommes politiques français malhonnêtes. On croit rêver! Et pourquoi pas des sportifs qui se dopent pendant qu'on y est...**

## **Bonne giclée**

L'initiative des Verts voulant fermer 200 rues de Genève à la circulation? Juste une excellente idée qui permettra à l'avenir de multiplier les Botellón, sans faire courir le risque aux jeunes gens bourrés de se faire écraser par un chauffard à jeun. Bref, comme vous le voyez, pas grand-chose à se mettre sous la dent en ce moment...

Voilà pourquoi et en attendant mieux, je m'attarderai sur ce qui est en passe de devenir un grand classique, soit la vie trépidante de Mme Valérie Garbani. Non, rassurez-vous, cette dernière n'a pas mis le feu à la ville de Neuchâtel dans un accès de colère avinée. Pas encore...

Simplement, je ne résiste pas au plaisir d'offrir à ceux qui n'ont pas eu la chance de lire le dernier numéro de Femina, cette réponse de l'élue socialiste à une question sur ses années de scolarité: «J'étais plutôt disciplinée et bonne élève. Un de mes professeurs avait compris l'influence que peuvent avoir les filles appliquées sur les garçons turbulents. Il nous avait distribué des pistolets à eau (sic!). Si les garçons n'étaient pas attentifs, on pouvait les gicler. Mais je n'ai jamais osé mouiller mon voisin.»

Le premier qui rigole va au coin...